



Une douzaine de religions - Le Site -

[Accueil](#)

[Hindouisme](#)

[Bouddhisme](#)

[Jainisme](#)

[Sikhisme](#)

[Confucianisme](#)

[Taoïsme](#)

[Judaïsme](#)

[Christianisme](#)

[Islam](#)

[Trad.amérindiennes](#)

[Trad.africaines](#)

[Synchrétismes](#)

[Tableau synthèse](#)

[Liens](#)

[Bibliographie](#)

[Méthodologie](#)

[Crédits](#)

LE BOUDDHISME

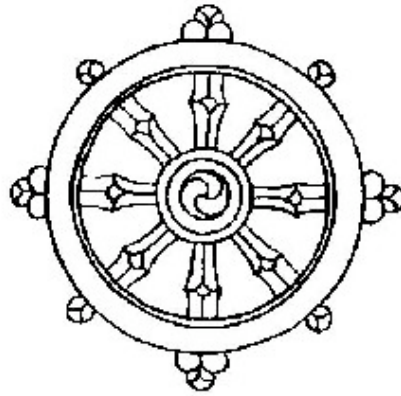


Intro:

«C'est à vous, ô disciples, de faire l'effort: les Bouddhas ne peuvent qu'enseigner»

Il y a 2500 ans un homme nommé Siddhârta Gautama donna un enseignement visant à libérer les hommes de leur souffrance. De son vivant, il fut un maître très influent du Nord-est de l'Inde, et après sa mort, ses disciples propagèrent graduellement sa doctrine à travers toute l'Asie orientale. Voici ce que raconte la tradition sur l'expérience personnelle de Siddhârta qui allait lui permettre de proposer un remède à la misère humaine. .

Le père de Siddhârta était un membre de la classe des ksatriya (les dirigeants politique) et désirait que son fils devienne un grand roi. Les rumeurs sur les aptitudes spirituelles de son fils firent en sorte qu'il tenta de l'isoler de tout ce qui pourrait l'influencer à renoncer à son rang social pour entreprendre une quête religieuse. Le jeune prince vivait donc dans le luxe de la demeure familiale, complètement coupé de la réalité du monde. À vingt-neuf ans, le jour de la naissance de son fils, Siddhârta décida de sortir de son palais et d'aller voir le monde. Les trois premières choses qu'il vit le plongèrent alors dans une grande crise existentielle: un homme courbé et titubant sous la vieillesse, un malade souffrant et un cadavre. Il apprend qu'il s'agit là du sort de tous les hommes. «Pourquoi vivre, s'il n'y a que souffrance et mort au bout du chemin ? » Se demande-t-il bouleversé. Il rencontre alors un homme totalement en paix et profondément heureux malgré toute cette misère autour de lui. Dès lors, Siddhârta décida de suivre la voie de cet ascète, renonçant à tout ce qu'il possédait pour rechercher la vérité et atteindre la perfection par une dure discipline de privation, d'exercices physiques et de méditation. Après avoir poussé à l'extrême ces pratiques de privations, il s'aperçut qu'elles n'apportèrent aucune solution à son questionnement. Il décida donc de bien manger pour reprendre des forces, et de s'asseoir sous un arbre en position de méditation pour atteindre à tout prix l'illumination qui lui donnera la compréhension totale. Lorsqu'il atteignit le nirvana, il sortit du cycle des réincarnations, perçut toutes les vies passées et futures, et découvrit enfin l'origine de la souffrance et le moyen pour s'en libérer. Siddhârta Gautama était devenu le Bouddha, "l'éveillé". Il passa les quarante cinq dernières années de sa vie à enseigner ce qu'il avait découvert.



Croyances :

Le Bouddha avait atteint un état qui lui permettait de voir comment toute chose est éphémère à l'intérieur du samsâra—le cycle perpétuel des naissances et des renaissances. Même les dieux font partie de ce cycle où règne la douleur et les passions

La base de l'enseignement du Bouddha repose sur l'affirmation des Quatre Nobles Vérités:

La première vérité est que la souffrance est inhérente à la condition humaine, prise dans le cycle du samsâra. Dans cette condition les hommes ont l'illusion que leur identité—leur soi—est réelle, entière et indépendante. En fait, rien dans le samsâra n'a d'identité propre, rien n'existe vraiment par lui-même. C'est notre conscience qui nous trompe, qui perçoit, l'espace d'un instant, un assemblage d'éléments divers comme étant une chose existant par elle-même. Un être éveillé, qui a atteint la sagesse, se libère de ces constructions mentales.

La deuxième vérité est l'origine de la souffrance, c'est-à-dire le désir. Nous souffrons lorsque nous sommes séparés de ce nous désirons, et nous souffrons lorsque nous sommes unis à ce que nous ne désirons pas. D'une manière ou d'une autre, c'est notre attachement à l'objet de notre désir qui cause la souffrance. Cet attachement au désir, et à l'espoir de toujours recevoir quelque chose en retour de nos gestes, produit le karma, le poids de nos actes qui s'accumule et qui nous enchaîne à la roue des renaissances.

La troisième vérité déclare l'élimination de la souffrance possible par l'atteinte du nirvana. Le nirvana est impossible à comprendre pour ceux qui ne l'ont pas atteint, qui sont encore pris dans le cycle des réincarnations. Celui qui atteint le nirvana ne vit plus dans la dualité, il comprend que les opposés (bien/mal, amour/haine, vie/mort) n'existent pas en vérité, et ne souffre plus ainsi d'aucune séparation.

La quatrième vérité est la méthode pour arriver à l'élimination de la souffrance. Cette méthode comprend huit grandes qualités à mettre en pratique, c'est pourquoi on la nomme le Noble sentier Octuple. Ces huit grandes vérités sont: la pensée juste, la compréhension juste (ces deux dernières forment le domaine de la sagesse), la parole juste, l'action juste, le travail juste (celles-ci appartiennent à la moralité), l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste (ces dernières font parties du domaine général de la concentration.) Ces huit aptitudes sont les huit rayons qui soutiennent la grande roue du Dharma, c'est-à-dire la Voie de l'Éveil qu'enseigne le Bouddha. Pour être bouddhiste, il faut accepter la vérité du Noble sentier Octuple, il faut le comprendre et il faut surtout arriver à le mettre en pratique.

L'ensemble de ceux qui décident d'adopter cet enseignement se nomme Sangha la communauté bouddhiste. C'est le dernier des trois grands joyaux dans lesquels tout

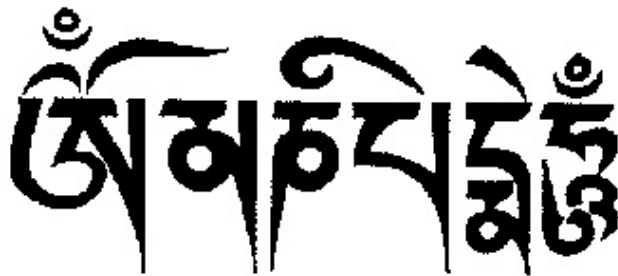
bouddhiste prend refuge: le Bouddha, son enseignement et la communauté des bouddhistes.

Livres sacrés :

Le texte sacré de base du Bouddhisme se nomme le tipitaka, ce qui veut dire qu'il est formé de trois "corbeilles" ou catégories. Le premier livre se nomme vinaya et concerne les règles monastiques; le deuxième livre, les sutra, rapporte les discours du Bouddha et le troisième, l'abhidharma, élabore les questions philosophiques. Le courant bouddhiste Theravada, le plus ancien, n'accepte que ces textes. Les courants plus récents du Mahayana et du Bouddhisme tibétain vénèrent également d'autres textes sacrés qui furent composés plus tard dans l'histoire du Bouddhisme.

Pratiques et style de vie :

Suite à son expérience, le Bouddha enseigna la voie du Milieu, qui rejette les styles de vie extrêmes, telle une vie uniquement vouée aux plaisirs et une vie ascétique exagérée. Mais c'est la pratique de la moralité qui est à la base de la Voie bouddhiste. Le respect et la compassion pour les autres et pour tous les être vivants sont essentiels. Concrètement, cinq règles morales doivent être suivies: ne pas tuer, ne pas voler, ne pas mentir, avoir des relations sexuelles uniquement avec notre conjoint(e), ne pas prendre de drogues ou d'alcool. L'application de ces règles permet de calmer l'esprit et de se concentrer, et cette concentration peut nous amener à la sagesse. La pratique de la concentration se fait surtout par la méditation, qui est un contrôle relâché du corps, de l'esprit et du souffle. Lorsque le corps est détendu et que le vagabondage et l'agitation des pensées cessent, il est possible d'atteindre une compréhension plus grande de la réalité. Cette sagesse fait en sorte que la pratique de la moralité, du respect et de la compassion ne sont plus des obligations, mais des attitudes naturelles et spontanées. Les Bouddhistes pratiquent la méditation et effectuent différents rituels dans leurs temples, appelés pagodes.



Repères historiques et grands courants :

Le Bouddha Siddhârta Gautama aurait vécu entre 566 et 486 ou entre 448 et 368 avant Jésus-Christ dépendamment des sources. Le bouddhisme est né dans une période de mouvement social contestant l'autorité brahmanique dans l'hindouisme.

L'école Theravada est née au Sri Lanka vers 250 av. J.-C. où elle demeure encore aujourd'hui bien vivante. Le Bouddhisme Theravada est actuellement celui qui est pratiqué en Birmanie, aux Indes, au Sri Lanka, en Thaïlande, au Cambodge et au Laos. Pour les Theravada, le Bouddha est un homme qui a donné un enseignement concret que seuls les moines, par leur grande discipline, peuvent totalement mettre en pratique pour atteindre le nirvana. Dans cette perspective le bouddhisme

Theravada a été contesté pour l'élitisme prononcé de ces pratiques.

Dès le premier siècle avant Jésus-Christ, une autre grande école, le Mahayana, est née dans le Nord de l'Inde et s'est répandue en Asie centrale, en Chine, au Vietnam, en Corée et au Japon. Mahayana veut dire "grand véhicule", en voulant signifier que tous, et pas uniquement les moines, peuvent y "embarquer" pour se diriger vers le nirvana. Ce mouvement met aussi beaucoup l'accent sur l'importance de la compassion: même celui qui est prêt pour entrer au nirvana doit attendre et venir d'abord aider l'humanité souffrante pour que tous puissent un jour être libérés. Selon cette école, le Bouddha historique n'est qu'une apparition du Bouddha transcendant qui existe éternellement. Dans la tradition Mahayana surgit une nouvelle interprétation du concept de bodhisattva qui s'inscrit dans une personne qui fait le vœux de permettre à l'autre d'atteindre le nirvana.

En Chine, deux sous-courants du Mahayana, le courant de la Terre Pure et le Ch'an vont naître aux environs du Ve siècle et devenir d'importantes écoles bouddhistes jusqu'à aujourd'hui en Chine, en Corée, au Japon et au Vietnam. Le courant de la Terre Pure propose comme pratique principale l'invocation du nom sacré d'Amitabha, un des cinq grands Bouddha transcendantal, pour arriver à renaître dans le paradis de la Terre Pure. L'école Ch'an (appelée Zen au Japon et Thiên au Vietnam) se concentre sur l'importance de la méditation, pratique accessible à tous pour vivre l'Éveil. L'expérience spontanée de l'instant présent, hors de tout conditionnement mental, est plus importante pour cette école que l'étude des textes sacrés ou l'exécution de rituel complexe.

Finalement, une troisième grande école bouddhiste, le Bouddhisme tantrique ou Vajrayana, née en Inde vers le VIIe siècle, propose des pratiques concrètes, qui se veulent efficaces, pour atteindre l'Éveil dans cette vie-ci, et non dans les vies futures. Ces pratiques mentales et physiques, toujours effectuées sous la supervision d'un maître, visent à faire progresser la conscience vers une perception non-dual de la réalité. Même l'opposition samsâra-nirvana est illusoire et les forces ou énergies présentes dans le monde sont utiles, si elles sont bien maîtrisées, pour atteindre cet état de conscience élevé. L'école Vajrayana s'est rapidement implantée au Tibet, où elle s'est mélangée aux aspects de la religion déjà existante de type chamaniste. Le Bouddhisme tibétain a subi une énorme répression depuis 1959 par le régime communiste chinois, pour qui toute religion est néfaste. Des milliers de temples furent détruits et des moines exécutés, ce qui força le Dalai-Lama, le chef spirituel et politique du Tibet, à s'exiler en Inde avec une partie de la communauté tibétaine.

Le Bouddhisme ne s'est jamais propagé par la force des armes, mais a lui-même subi le coup de la grande invasion musulmane du IX au XIIIe siècle. À cette occasion, le Bouddhisme a disparu de l'Afghanistan, de l'Asie centrale, du Pakistan, de l'Inde et de l'Indonésie. Ce dernier a aussi subi une énorme répression au Cambodge, au Laos, au Vietnam, en République Populaire de Chine et en Corée du Nord où les systèmes communistes ont détruit les bases de plusieurs temples et institutions bouddhistes. Aujourd'hui cependant, le Bouddhisme connaît un regain de popularité, surtout en raison de la conversion de nombreux Occidentaux, depuis le début du XXe siècle, à des formes adaptées du Theravada, du Zen et du Bouddhisme tibétain. L'émigration asiatique en Occident a également répandu toutes les formes de Bouddhisme à travers le monde.

Géographie et démographie :

Le Bouddhisme est donc incontestablement une des grandes religions mondiales et compte aujourd'hui environ 360 millions d'adeptes.

